



À une époque où beaucoup de catholiques doutent, se confondent ou réduisent la foi à quelque chose de superficiel, il existe une vérité silencieuse, profonde et absolument transformative qui continue de battre au cœur de l'Église : la **concomitance**. Ce n'est pas un mot populaire. Il ne sonne pas émotionnel. Mais il renferme l'une des réalités les plus étonnantes de toute la théologie sacramentaire.

Si tu la comprends, ta manière de vivre la Messe changera pour toujours.

Qu'est-ce que la concomitance ? Une vérité qui bouscule nos schémas

La doctrine de la concomitance enseigne quelque chose qui, à première vue, semble difficile à saisir :

Dans chacune des espèces eucharistiques (le pain consacré ou le vin consacré), le Christ est pleinement présent : Corps, Sang, Âme et Divinité.

Autrement dit, lorsque tu reçois seulement l'Hostie, **tu ne reçois pas "une partie" du Christ**, mais le Christ tout entier.

Cet enseignement a été clairement défini au Concilio de Trento, en réponse à des erreurs qui fragmentaient la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie.

Une clé essentielle : le Christ est vivant, non divisé

Voici le cœur de la question :

Le Christ ressuscité **ne peut pas être divisé**.

Après la Résurrection, le Corps du Christ n'est plus séparé de son Sang, ni son Âme de sa Divinité. Tout est uni pour toujours. Ainsi, là où est son Corps, là aussi est son Sang ; là où est son Sang, là aussi est son Corps.

Ce n'est pas une philosophie abstraite : c'est de la christologie pure.



Saint Paul l'exprime avec force :

« *Le Christ, ressuscité des morts, ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.* » (Romains 6,9)

Si le Christ ne meurt plus, **il ne peut pas être séparé**. Et par conséquent, il ne peut pas être reçu "en parties".

Histoire : pourquoi l'Église a-t-elle dû clarifier cette doctrine ?

Pendant des siècles, l'Église a vécu cette vérité de manière implicite. Cependant, au Moyen Âge et surtout lors de la crise protestante, des interprétations sont apparues qui affaiblissaient la compréhension de l'Eucharistie.

Certains soutenaient que :

- Le Corps n'était présent que dans le pain
- Le Sang seulement dans le vin
- Et qu'il était nécessaire de recevoir les deux espèces pour une communion "complète"

Face à cela, le Concilio de Trento a répondu avec précision théologique et autorité doctrinale :

□ **Le Christ est totalement et pleinement présent dans chacune des espèces.**

Cette définition n'était pas une invention, mais une **défense de ce que l'Église avait toujours cru**.



L'Eucharistie n'est pas un symbole... c'est une Présence totale

C'est ici que la concomitance se relie directement à une autre vérité centrale : la **Transubstanciación**.

Lors de la consécration :

- La substance du pain devient le Corps du Christ
- La substance du vin devient le Sang du Christ

Mais par la concomitance :

- Là où est le Corps, le Sang est aussi présent
- Là où est le Sang, le Corps est aussi présent

Et dans les deux cas :

□ L'Âme et la Divinité sont également présentes

Nous ne sommes pas devant "une partie de Jésus".

Nous sommes devant Jésus lui-même. Vivant. Entier. Total.

Implications pratiques : cela change ta manière de communier

C'est ici que la théologie devient vie.

1. Communier sous une seule espèce, c'est tout recevoir

Tu n'as pas besoin de recevoir au calice pour "compléter" quoi que ce soit.

Lorsque tu reçois l'Hostie, tu reçois le même Christ qui s'est offert sur la Croix et qui règne glorieusement au Ciel.

Cela a été particulièrement important dans la tradition latine, où pendant des siècles les fidèles ont communié sous une seule espèce.



2. Chaque parcelle contient le Christ tout entier

Cela devrait nous bouleverser.

Chaque fragment de l'Hostie consacrée — si petit soit-il — contient le Christ tout entier. Pas une fraction. Pas un symbole. **Le Christ entier.**

On comprend mieux ainsi :

- Le soin extrême apporté aux parcelles
- L'usage de la patène
- La purification des vases sacrés

Rien de tout cela n'est une "exagération". C'est de la cohérence.

3. La révérence n'est pas optionnelle

Si tu crois vraiment à la concomitance, tu ne peux pas communier n'importe comment.

Ce n'est pas la même chose de recevoir le Christ :

- distraitement ou avec recueillement
- par routine ou avec adoration
- avec indifférence ou avec une foi vivante

La concomitance détruit la superficialité liturgique.

4. L'adoration eucharistique prend une nouvelle dimension

Lorsque tu te tiens devant le Saint-Sacrement, tu n'es pas devant "une partie du Christ", mais devant Lui-même.

C'est ici que prennent tout leur sens l'adoration prolongée, le silence et la contemplation.



Comme le dit le Seigneur :

« *Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson.* » (Jean 6,55)

Et l'on pourrait ajouter :

Toute sa Personne est là.

Application spirituelle : vivre comme quelqu'un qui a reçu le Christ tout entier

La question finale n'est pas théorique, elle est existentielle :

□ Si tu as reçu le Christ tout entier... comment vis-tu ?

La concomitance implique que :

- Tu ne portes pas "quelque chose de sacré" en toi
- Tu portes Quelqu'un
- Et pas n'importe qui, mais Dieu Lui-même

Cela devrait transformer :

- Ta manière de sortir de la Messe
- Ta façon de traiter les autres
- Ton combat contre le péché
- Ta vie intérieure

Un appel urgent : retrouver l'émerveillement

Nous vivons une crise de la foi eucharistique. Et elle ne se résout pas avec des stratégies, mais avec la vérité.



CONCOMITANCE : LE MYSTÈRE QUI TE FAIT RECEVOIR LE CHRIST TOUT ENTIER... MÊME SI TU NE VOIS QUE DU PAIN | 6

La concomitance est l'une de ces vérités qui réveillent l'âme :

□ **Le Christ est totalement présent... et nous le traitons souvent comme s'il ne l'était pas.**

Ce n'est pas un problème intellectuel.
C'est un problème d'amour.

Conclusion : tu ne reçois pas "quelque chose"... tu reçois le Christ tout entier

La prochaine fois que tu t'approcheras de la communion, souviens-toi de ceci :

- Tu ne reçois pas un symbole
- Tu ne reçois pas une partie
- Tu ne participes pas à un simple rite

□ Tu reçois le Christ vivant, entier et glorieux

Et cela change tout.

Car lorsque tu comprends la concomitance...

la Messe cesse d'être une habitude et devient une rencontre.